



Les  
99 noms  
d'Allâh





# Les 99 noms d'Allâh

## L'ISLAM À LIVRE OUVERT

Le Coran

50 Hadîths du Prophète Muhammad pour méditer

30 Hadîths du Prophète Muhammad sur la nature  
et les animaux

La Sîra, biographie du Prophète Muhammad

La Bourda, le poème à la gloire du Prophète Muhammad

# Les 99 noms d'Allâh



© Éditions J'ai lu, 2024

---

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Avant-propos

Selon les sources musulmanes, il y aurait entre 200 et 1 000 noms d'Allâh. Il faudrait en effet compter tous ceux mentionnés dans le Coran et les Hadîths<sup>1</sup>, ceux qui ont fait consensus communautaire ainsi que ceux tenus secrets par Dieu et connus de lui seul.

Cependant, une liste de 99 noms s'est imposée par l'usage et a été consacrée par la tradition musulmane qui voit en eux « les plus beaux noms divins<sup>2</sup> ». C'est elle que nous publions ici.

Pourquoi 99 ? Ce nombre trouve son origine dans un hadîth<sup>3</sup> : « L'Envoyé de Dieu a dit :

---

1. Ce mot signifie d'abord « récit » et il garde toujours ce sens. Mais, dans la tradition musulmane, il est devenu un terme technique désignant spécifiquement les récits relatifs aux paroles, faits, gestes et habitudes du Prophète de l'islam tels qu'ils ont été mémorisés par ses compagnons et transmis oralement à leurs disciples qui les ont à leur tour rapportés. Les auteurs de ces passations successives sont appelés « transmetteurs ».

2. *Le Coran* : « Les plus beaux noms appartiennent à Dieu », sourate VII, verset 179, traduction d'Albert Kasimirski, J'ai lu, 2023.

3. Rapporté par Abou Hourayra, compagnon du Prophète Muhammad, tel qu'il est consigné dans le

Dieu a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Personne ne les gardera dans sa mémoire sans entrer au Paradis. Dieu est unique et il aime le nombre impair. »

Toutefois, cette liste de 99 noms n'apparaît pas telle quelle dans le Coran et, pour la plupart des théologiens musulmans, elle n'émane pas non plus du Prophète Muhammad. Elle aurait plutôt été incorporée par certains transmetteurs au hadîth ci-dessus<sup>1</sup>.

Elle n'obéit à aucun ordre particulier ni à une hiérarchie quelconque. Pour le croyant, les 99 noms sont d'égale importance. Néanmoins, il est possible, sans que ce soit valable pour la liste complète, de dégager quelques groupes de noms ayant un point commun : les noms de 1 à 13 sont mentionnés dans le même ordre dans le Coran<sup>2</sup> ; les noms de 14 à 18 ont une même forme grammaticale en arabe ; les noms de 21 à 26 vont par couples de sens contraire. Il est possible aussi d'y relever quelques grands thèmes tels que la générosité, la justice, l'indulgence, l'omniscience, l'omnipotence, l'unicité et d'autres encore.

Énumérer ces noms est un acte de dévotion auquel le Coran invite le croyant car il lui promet le salut<sup>3</sup>. Cet acte se fait en égrenant les

---

plus célèbre recueil de hadîths, le *Sahîh* (littéralement « L'Authentique »), de Boukhârî (810-870).

1. Cette liste figure dans la compilation de hadîths d'Al-Tirmidhî (disciple de Boukhârî, mort en 892), laquelle est considérée comme canonique.

2. *Le Coran*, sourate LIX, versets 22-24, *op. cit.*

3. *Le Coran*, sourate XVII, verset 110, *op. cit.*

99 grains d'un chapelet. Tout comme y invitent des tableaux ou tentures sur lesquels sont calligraphiés en lettres d'or les noms sacrés, ou encore des posters et des cartes postales vendus à l'entrée des mosquées.

Le nom par excellence de Dieu en islam, son nom princeps, est « Allâh ». Selon l'étymologie prévalente, il s'agit d'une contraction de l'article défini *al*<sup>1</sup> et du terme *ilâh* (dieu, divinité). Ce qui donne littéralement « *le* Dieu », désignant ainsi son unicité autant que sa transcendance absolue<sup>2</sup>.

En arabe, les 99 noms sont des qualificatifs précédés de l'article *al* qui, en l'occurrence, en fait des substantifs. Ils ont pour beaucoup d'entre eux une valeur intensive et augmentative. Et même quand leur forme grammaticale n'a pas cette valeur, dans la mesure où ces qualificatifs s'appliquent à Allâh, ils expriment, aux yeux des musulmans, une qualité portée à la perfection, une qualité dans sa réalisation incomparable. Ainsi, les noms divins « Le Clément » ou « Le Bienfaisant » s'entendent pour eux comme « Le Clément par excellence » et « Le Bienfaisant par excellence ».

À deux exceptions près<sup>3</sup>, chacun des 99 noms correspond à un seul vocable arabe. Mais la traduction parvient difficilement à rendre un mot arabe par un mot français unique. C'est que la racine des mots arabes est souvent polysémique,

---

1. Il s'agit de l'unique article défini, correspondant à « le, la, les ».

2. C'est ce qui est affirmé dans la profession de foi en islam : « Il n'y a pas de dieu en dehors d'Allâh. »

3. Voir les noms 84 et 85.

riche d'un éventail de significations, complémentaires voire parfois opposées. D'où le recours à des périphrases<sup>1</sup> qui ne reflètent pas non plus toujours la pluralité des significations attachées à tel ou tel mot arabe.

Du reste, le problème de l'interprétation de ces noms s'est posé dès le IX<sup>e</sup> siècle, y compris chez les théologiens musulmans, lesquels, hésitant entre les différents sens possibles de ces noms, les ont analysés et discutés. En témoigne une abondante production exégétique en la matière<sup>2</sup>.

Qu'il connaisse l'arabe ou non, le lecteur est devenu familier de beaucoup de ces noms, à travers les prénoms masculins courants tels que Abdelkarim, Abdelkader, Abdeslam, Abdelmajid et bien sûr Abdallah. Ces prénoms, usités dès les premiers temps de l'islam<sup>3</sup>, commencent par *Abd*, qui signifie « serviteur », suivi d'un des noms de Dieu<sup>4</sup>. Manière de rappeler à la communauté des croyants les noms divins vénérés et de réaffirmer que le musulman est au service du Très-Haut.

---

1. Sous la forme : « Celui qui... »

2. Pour approfondir la compréhension de ces « plus beaux noms divins », on pourra se référer à des études érudites sur la question : Daniel Gimaret, *Les Noms divins en Islam*, Paris, Éditions du Cerf, 1988 ; Maurice Gloton, *Les 99 noms d'Allâh*, Paris, Albouraq, 2007.

3. Et avant l'avènement de l'islam pour certains d'entre eux.

4. *Abdallah* veut dire littéralement « serviteur d'Allâh » ; *Abdelkarim*, « serviteur du Généreux », etc. Dans l'usage courant, pour certains de ces prénoms, un raccourci s'opère par la suppression de *Abd*. On a alors : Karim, Kader, Majid, etc. Abdel est un autre raccourci fréquemment utilisé.

## Avertissement

Chacun des 99 noms d'Allâh traduit en français est précédé d'un numéro correspondant à sa place dans la liste retenue par la tradition musulmane.

Ils sont reproduits en caractères arabes et accompagnés de leur translittération en caractères latins.

La translittération s'est voulue la plus simple pour le lecteur, qu'il ait ou non une connaissance de l'arabe.

*Note :*

- *u* se prononce [ou] bref, et *û* se prononce [ou] long.
- Dans l'article *Al*, le *l* est assimilé pour les lettres arabes dites solaires. Dans ce cas, l'article s'écrit : *A* suivi de la première lettre du mot auquel il est attaché. Pour la prononciation, cette première lettre est alors aussi redoublée. Exemple : *Ar-Rahmân, As-Salâm.*

